

a) Renouvellement du mandat de l'Organe de révision

Le Conseil d'Administration propose de renouveler le mandat de la fiduciaire **ALBER & ROLLE EXPERTS-COMPTABLES ASSOCIÉS SA** en tant qu'organe de révision, pour une durée de trois ans.

b) Renouvellement de trois mandats d'administrateurs rééligibles

Selon les articles 22, lettre a) et 25.3 des statuts, les membres du Conseil d'Administration sont élus par l'Assemblée générale pour une période de trois ans et sont rééligibles.

Les mandats des personnes suivantes arrivent à échéance et sollicitent un nouveau mandat de trois ans (2021-2024) :

ZOLTÁN HORVÁTH (audiovisuel)

DENIS RABAGLIA (audiovisuel)

PHILIPPE ZOELLY (avocat)

c) Election du Président du Conseil d'Administration

DENIS RABAGLIA, à la présidence du Conseil d'Administration depuis le 1^{er} septembre 2012, sollicite un nouveau mandat de trois ans, soit jusqu'au 31 août 2024.

d) Election de trois nouvelles administratrices

Les mandats de **FULVIO BERNASCONI** (audiovisuel), **GÉRARD MERMET** (audiovisuel) et **YVES ROBERT** (scène) arrivent à échéance. Ces membres ne sollicitent pas de nouveau mandat.

Pour les remplacer, le Conseil actuel propose les candidatures suivantes (par ordre alphabétique) qu'il juge compétentes et pertinentes afin de respecter les statuts (art. 25, al. 2, dernier paragraphe) mais aussi un équilibre entre femmes et hommes, entre les différentes régions et entre les diverses tendances d'un même répertoire :



ORANE BURRI (audiovisuel en régions)

© Olivier Meystre

Autrice-réalisatrice neuchâteloise, Orane Burri étudie le cinéma à Paris (3IS) où elle travaille plus de 10 ans en réalisation documentaire, créations audiovisuelles pour le spectacle vivant et films de commande. Dès 2008, en parallèle de la réalisation de son premier documentaire, *Tabou* (qui raconte le suicide d'un ami), elle réalise des spots TV pour les campagnes internationales de Nintendo. En 2012, ne supportant plus le grand écart éthique entre son travail publicitaire et ses projets cinématographiques, elle décide de quitter définitivement la publicité et se réinstalle en Suisse.

Soucieuse de donner la parole « à celles et ceux qui se battent contre l'absurdité d'un monde qu'on aimerait nous faire croire comme immuable », elle a, depuis, signé plusieurs films engagés : *Non*, *Nettoyeurs de Guerre*, *Dublin*, *Le Prix du Gaz* ou encore *l'Allié*.

Cherchant à impliquer concrètement le public pour l'amener à réfléchir ou à s'engager, elle crée « Les Regardiens ».

Cette structure de production lui permet d'explorer différentes formes et formats et de mettre en place des collaborations transdisciplinaires : Installation 360° en animation (*Le Tramoscope*), animation (*No Billag et la Démocratie directe*), « clips inversés », adaptations théâtrales audiovisuelles ou encore parcours transmédia...

Cette approche transversale de l'écriture audiovisuelle couplée à une expérience cinématographique plus classique, l'amène à enseigner dès 2015 à la HEIG-VD ingénierie des médias puis à l'Eracom.

Egalement engagée pour un audiovisuel paritaire via SWAN et régulièrement approchée pour analyser ou débattre sur les questions culturelles au niveau local, elle n'hésite pas à entrer dans le débat lorsqu'il est nécessaire de défendre une cause qui lui tient à cœur.

Faire partie du Conseil d'Administration est pour moi une continuité logique de mon engagement pour le respect de manière générale et plus précisément du respect du travail de création. On se doit simplement de le défendre, car il est sans cesse remis en question. Pratiquant au quotidien des formats et des diffusions de tous types, avec des artistes de tous horizons, je remarque aussi qu'il est toujours plus difficile de donner une valeur à un travail créatif « hors normes ». C'est un point qu'il me tiendrait à cœur de soulever et de défendre au sein de la SSA, car de plus en plus d'autrices et d'auteurs vont s'y confronter dans les années à venir, tous domaines confondus.

www.oraneburri.com



ALESSANDRA GAVIN-MUELLER (audiovisuel, Tessin)

© Sabrina Montiglia

Parlant l'italien, le français, allemand, l'anglais et l'espagnol, j'ai grandi au Tessin et après avoir vécu dans différents endroits - dont presque vingt ans à Genève - je suis revenue au Tessin (pas vraiment le Hollywood suisse, mais un lieu qui regorge de talents et avec un beau potentiel...).

J'ai étudié l'Histoire de l'Art, je me suis diplômée à la London International Film School (LFS), fait des installations, des romans photo, participé à la Piazza Virtuale/VanGoghTV, puis entre 1991-94, j'ai travaillé avec Peter Greenaway, en particulier pour le projet d'installations/film *Stairs 1 Geneva*. J'ai aussi commencé à tourner mes premiers films (documentaires, expérimentaux, fictions, cinéma, tv, transmedia).

Mon premier film qui a eu un parcours international a été le documentaire *¿Dónde está Sara Gomez?*, (2005), qui est encore régulièrement projeté et qui avait obtenu un prix au Festival de la Habana à Cuba.

Mes productions les plus récentes sont *Barbara Adesso*, un long-métrage de fiction (2019) qui a gagné le prix du Meilleur film au Vail Film Festival (USA). J'ai également réalisé un épisode de la série *Lockdown* en 2020 et deux documentaires TV pour la RSI.

Je me suis toujours intéressée et **engagée** dans la politique cinématographique. J'ai été membre du comité ARF/FDS de 2008 à 2016, membre de la Commission Fédérale du Cinéma de 2015 à 2019 et depuis mars 2021, je suis membre du comité de la Ticino Film Commission.

Mariée à l'architecte Giuliano Gavin et mère de la petite Anna (2007), je suis également membre de deux Fondations qui me tiennent à cœur : je siège au Comité de la Fondazione Sciarredo qui s'occupe de diffuser, gérer et valoriser l'œuvre de Georgette Tentori Klein dont sa maison en style Bauhaus de 1928, à Barbengo (TI); ainsi qu'au Comité Consultatif de l'AARDT (Archives Réunies des Femmes du Tessin).

Imaginer, écrire, projeter. Expérimenter, continuer à projeter. Concrétiser. Vivre.

*Voilà ma relation, et celle de beaucoup d'entre nous, avec la SSA. Elle est souvent là au début, avec ses bourses, ses conseils, quand une sensation nous tourne dans le ventre et la tête, quand on sent le potentiel mais on nécessite du temps pour imaginer, écrire expérimenter. Et bien sûr à la fin, quand elle nous permet de percevoir les droits de nos œuvres... delle nostre fatiche, comme nous disons si joliment en italien. Il est venu le temps de faire ma part, **pour la SSA**, écouter, imaginer, contribuer.*

www.alessandramueller.ch



MARJOLAINE MINOT (théâtre visuel et physique)

© Jeanne Roualet

Je suis autrice, comédienne et metteuse en scène depuis 10 ans sur la scène suisse. Je suis née en 1978 à Paris et me suis exilée en Suisse pour me former professionnellement auprès de l'inspirante Academia Teatro Dimitri. Diplômée et primée par la SUPSI en 2007, je poursuis avec un Master et gagne le prix d'étude Migros.

J'écris mes pièces, j'essaie des formes, je cherche un langage. On ne sait pas trop quel est mon style, le mélange me plaît, je navigue à la frontière des genres, je collabore, je « pluridisciplinise ». Je crée ma compagnie en 2017, pour un travail collectif, interactif et de création. Nous tournons en Suisse essentiellement (*J'aime pas l'bonheur*, 2013 ; *La 4e personne du singulier*, 2016 ; *Non! Je veux pas*, 2018 ; *Je suis la femme de ma vie*, 2018 ; *La poésie de l'échec*, 2020 - lauréat du Grand Prix Migros Neuchâtel-Fribourg). Des thèmes phares reviennent : la solitude, l'espace intérieur où s'agitent les conflits de la personnalité, la quête d'une poésie de l'indicible. Quant à

la forme, toujours inspirée d'un théâtre de mouvement, elle se réinvente, elle ose et s'amuse, permettant la légèreté dans le jeu de nos tragédies.

Par ailleurs, je mets en scène des spectacles pour des compagnies de théâtre (*Hang up*, Les diptik, 2016; *Le dernier mime*, Karim Slama, 2021), des compagnies de danse et de rue (Compagnie Champlo0, 2020) ; des écoles de théâtre amateur et professionnel (CCN, Academia Teatro Dimitri, Hochschule der Künste) ou encore des cirques (Cirque Monti, 2019). J'ai été nommée pour le Prix suisse de la scène 2019.

Je serai ravie de faire partie du Conseil d'Administration de la SSA en tant que représentante du théâtre visuel et physique (arts de la rue – cirque – mime – théâtre d'objet – magie). Je suis fière de représenter ce nouveau secteur aux répertoires en pleine croissance, dans cette époque où tous les arts se nourrissent les uns des autres, s'inspirent, se mélangent, où les petites formes flirtent avec les grandes, où l'écriture s'ose différemment, se réinvente, en mouvement, sur le plateau, avec le public.

www.marjolaine-minot.com

POINT 9 DE L'ORDRE DU JOUR | TAUX 2021

FONDATION « FONDS DE SECOURS DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA) » FONDS DE SOLIDARITÉ | FONDS CULTUREL

Au vu des résultats des encaissements 2020, il est proposé de fixer à 4% la part en faveur de la Fondation « Fonds de Secours de la Société Suisse des Auteurs (SSA) » en 2021.

Par ailleurs, il est proposé d'affecter 0.10% au Fonds de Solidarité afin de pouvoir faire face à des situations sociales et professionnelles difficiles de nos sociétaires suite aux annulations dues aux décisions fédérales liées à la pandémie du COVID-19.

Le Fonds Culturel se voit pourvu d'un pourcentage légèrement supérieur par rapport à l'année précédente.

Pour l'année 2021, la Direction et le Conseil d'Administration proposent ainsi les taux suivants :

	Fondation Fonds de Secours	Fonds de Solidarité	Fonds Culturel
2020	4.70 %	0.30 %	5 %
2021	4 %	0.10 %	5.90 %

En cas d'adoption, la clé de répartition proposée est valable jusqu'à nouvel avis.